

On nous canarde. Les balles des mitraillettes automatiques résonnent et nos oreilles bourdonnent. La porte derrière où nous sommes ne va pas tenir très longtemps si on ne fait rien. Heureusement que ce sont des portes incendie donc c'est de la qualité. La même qualité que les vitres pare-balles parce que sinon, je ne donnerais pas cher de ce qu'on serait mais là, on est dans de beaux draps. Personnellement, je ne sais pas encore comment on va s'en sortir, si même on va s'en sortir mais il y a intérêt, je ne veux pas mourir aujourd'hui et je ne laisserai personne mourir, ça c'est clair et net !

*Je me suis retrouvée dans cette situation à cause de cette lettre... Sérieux, faut trouver quelque chose à faire, nos vies sont en jeu ! Ne paniquons pas et réfléchissons mais vite !!*

— Merde, la porte va céder ! dis-je à voix haute.

— Comment on s'en sort de cette situation, Julia ?

C'est Roxane qui me pose cette question et je dois dire que c'est une bonne question car pour le moment, je n'en sais rien ! Mais il faut qu'on s'en sorte...

# CHAPITRE 1 : LE CENTRE COMMERCIAL

## 2 heures auparavant

Journée de boulot finie, je peux enfin aller me balader dans les magasins et si je la croise, je vais la lui donner même si je suis de nature stressée. Eh oui, je suis comme ça !

Enfin, je vais faire les boutiques après ma première journée de travail, c'est tout ce qui compte, je verrais comment se déroulent les événements. J'ai déposé mes affaires à la maison, je prends mon sac à main, direction ma petite voiture bleue et allons au centre commercial !

Je n'habite pas très loin donc en environ dix minutes, j'y suis. Je me gare au parking numéro douze, le plus éloigné, comme ça je n'ai jamais de soucis si quelqu'un se gare près de moi, je pourrais toujours m'en sortir sans écorcher la voiture d'à côté, haha ! Façon, je n'ai jamais vu plus de dix voitures dans ce parking, au moment où j'y vais moi, faut croire que j'ai de la chance. Même aux périodes où il est censé avoir le plus de monde comme à Noël. Peut-être qu'il y en a plus à d'autres moments mais j'ai la chance qu'il n'y ait pas plus de voitures dans ce parking. Après, il faut marcher un peu car il n'est pas près de l'entrée, c'est sûrement pour ça, parce qu'on est des flemmards en France et qu'on se met au plus près... Je rigole, ou peut-être pas ! Bref, je me gare toujours au même endroit pour retrouver ma voiture facilement. C'est pratique quand on a la tête dans les nuages,

même si ce n'est pas toujours le cas pour ma part. Même si une voiture bleue, ça se remarque, non ?

J'arrive devant les portes automatiques, je m'apprête à rentrer.

— Aïe...

En allant plus vite que les portes, je viens de m'en prendre une dans l'épaule gauche. Décidément, ça fait la deuxième fois de ma vie que je ça m'arrive ! Mais j'ai remarqué que je ne suis pas la seule à qui ç'est arrivé. La dernière fois, au même endroit, c'était à une fille, plus jeune que moi sauf qu'à elle, quand ça s'est passé, elle a fait tomber son téléphone... Je ne sais pas si j'avais plus mal pour le téléphone ou pour la fille... Je ne sais pas pourquoi, ça me fait rire, sûrement parce que je ne suis pas seule à qui ça arrive. Bon après, ce qui m'était arrivé une fois, c'est que soit les portes avaient un bug et ne voulaient plus s'ouvrir (être enfermée à l'extérieur du magasin qui est censé être ouvert, c'est bête !) soit qu'une porte a encore eu un bug et elle s'est refermée sur moi avant de s'ouvrir... Je me demande si je n'ai pas la poisse parfois !

Le plus important dans ce genre d'histoires, c'est qu'il n'y a pas de blessés, après, ça surprend quand on s'en prend une mais ce n'est jamais bien méchant (sauf pour le téléphone de la fille).

Avant de faire quoi que ce soit, je vais trouver la boîte aux lettres qui se trouve tout au fond du centre commercial car j'en ai deux à poster. Ça me permet de longer le long des caisses et de voir si je connais des personnes. Déjà, je n'ai pas vu Roxane mais peut être que j'ai mal vu et qu'elle n'y est pas ou qu'elle a déjà fini... Je continue de marcher sur la droite, j'y vois des personnes que je connais comme Léa. Je lui dis bonjour de loin. La Miss Léa, je ne l'ai pas connue ici mais il y a fort longtemps : ça fait plus de dix ans qu'on se connaît. On était au collège ensemble, elle fait partie de la bande de copains. On se voit à l'extérieur, avec les amis ou toutes les deux mais j'avoue que j'ai repris contact avec elle grâce à son travail ici. Nos études qui ont été toutes différentes à partir du lycée, nous ont éloignées les uns des autres. Je suis allée dans un autre lycée (en professionnel) ; je n'ai

pas continué dans notre collège qui faisait aussi lycée. Puis on y rajoute à cela un BTS et faut le dire, pour les études supérieures, j'ai été la seule à rester dans la ville, tous les copains sont partis étudier ailleurs comme à Toulouse et Rennes. Cela nous a éloignés mais on arrivait quand même à se voir de temps à autre et quand on se retrouve, on est toujours les mêmes qu'à l'époque du collège, on n'a pas changé juste vieilli haha !

J'arrive enfin à la boîte. Je poste mes deux lettres dans « autres destinations ». Maintenant, je vais revenir sur mes pas, en longeant à nouveau les caisses. J'observe les réactions des hôtesses de caisses – c'est leur nom officiel – car « caissières », franchement, je trouve que c'est un terme désuet mais je me suis demandée comment on dit pour les hommes, et c'est pour ça que c'est classe de dire des « stewards de caisse ». On se croirait trop dans un avion alors qu'on y est pas mais pas du tout... Il ne fallait pas que je cherche bien loin vu qu'on dit, tout simplement, « hôte de caisse ». Donc voilà, en remontant le long des caisses, j'observe les visages et certains sont plus expressifs que d'autres. J'y vois beaucoup de sourires, ça fait plaisir. Il y en a un qui reste très calme face à un mécontentement d'un client mais je vois qu'il est embarrassé. Je continue mon chemin.

Je me rapproche à nouveau du lieu où je veux aller et là, je la vois : Roxane. Elle porte un T-shirt blanc, sa veste de travail ainsi qu'un jean bleu. Elle est toujours aussi souriante et elle vient de finir avec un client, il n'y a personne et sa collègue n'est pas là vu que généralement, ils sont deux en caisse. Je dois profiter de cette occasion.

– C'est ma chance ! lâchais-je en accélérant le pas.

Je vais à sa rencontre et dès que nos regards se croisent, on s'échange un sourire mais dans tous les cas, c'est comme à son habitude, c'est dans sa nature.

– Vous allez bien ? commençais-je.

Je dois faire un peu la conversation avant de lui donner la lettre, ça ferait un peu trop direct et manque de tact de ma part.

– Bien et vous ? me répond-elle dans un sourire à nouveau.

— Ça va, ça va !

Toujours pas de clients à l'approche de la caisse, je peux continuer à converser.

— Je suis contente de vous revoir !

— Merci et me revoilà après un mois de plâtre et un autre de rééducation !

Je pense que c'est bon, je vais lui donner...

— J'ai quelque chose à vous donner.

— À me donner ? me demande-t-elle, surprise.

— Oui...

Je cherche dans mon sac à main la lettre. J'essaye de l'attraper délicatement quand un bruit sourd résonne dans le centre commercial. On se fige tous. C'est l'affaire de quelques secondes mais le temps se fige, on se regarde quand on voit et comprend qu'un drame est en train de se produire. Une autre détonation se fait entendre puis plusieurs. Des cris en guise de bande sonore en plus des tirs se font entendre. Tout le monde court, d'autres se jettent par terre, c'est la panique totale ! Un agent de sécurité tente de se jeter sur l'homme armé mais se prend une balle, maintenant, le sang vient s'ajouter à cette vision d'horreur.

— Tous à terre ! Vous êtes mes otages et si vous voulez que ça se termine bien, faites ce que je vous dis, rigole sadiquement le preneur d'otages.

Oui, un dingue lourdement armé vient d'ouvrir le feu dans le centre commercial, prendre tout le monde en otage et il y a déjà un blessé.

Ce n'était franchement pas le jour... J'aurais aimé que rien de tout cela n'arrive. Ni aujourd'hui, ni jamais !